



8 octobre — 20 h 30 — Porte de Pantin — en soutien au Monde Libertaire

CONCERT BERNARD LAVILLIERS

T2137 - 369 - 4,00 F

le monde libertaire

rédaction
administration
3 rue ternaux
75011 paris
tel: 805 34.08
ccp publico
1128915 paris

hebdomadaire

N° 369 JEUDI 2 OCTOBRE 4,00 F

Organe de la Fédération Anarchiste

(Adhérente à l'Internationale des Fédérations Anarchistes)

LES GRANDS DU TIERS-MONDE S'ÉVEILLENENT A L'IMPÉRIALISME !

La guerre entre l'Irak et l'Iran

CHAQUE fois qu'un conflit éclate dans le monde, on ne peut s'empêcher d'y chercher la main de l'impérialisme américain ou soviétique. Mais, l'agression soudaine de l'Irak contre l'Iran soulève un problème bien plus complexe. En effet, l'opposition entre les deux tendances de la religion musulmane (l'Irak sunnite et l'Iran chiïte) ne correspond pas aux raisons profondes du conflit. Pas plus d'ailleurs que la différence, bien peu perceptible, des régimes politiques. Entre l'Irak, lancé dans l'édification du « socialisme », mais qui entretient les meilleures relations avec les régimes monarchistes d'Arabie Saoudite et de Jordanie, et l'Iran dont l'anti-communisme virulent n'implique pas l'alignement sur Washington, bien malin qui pourrait situer le différent idéologique. La nature autocratique et centralisatrice des deux régimes les rapproche plus qu'elle ne les sépare.

Qui profite du boom pétrolier ?

Les deux adversaires se côtoient depuis 25 ans dans la même organisation internationale : l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole). Il est intéressant de noter qu'ils y jouent un jeu radicalement différent. L'Irak prône des augmentations massives du prix du brut, tandis que l'Irak fait partie de la tendance modérée. On comprend aisément que l'Arabie Saoudite veuille éviter de déplaire aux puissances dont elle est tributaire. Mais, ce n'est pas le cas de l'Irak qui jongle habilement avec les deux blocs (la France lui fournit les armes perfectionnées que l'URSS refuse de lui vendre). Son intérêt se situe ailleurs, car avec sa production annuelle de 120 millions de tonnes, l'Irak tire un bénéfice moindre des augmentations que l'Iran qui en tire plus du double. Parallèlement à cette bataille des prix, l'Irak accélère le rythme de sa production, dans le but évident de rattraper le niveau des plus grands producteurs, tout en continuant à faire chuter le cours du pétrole sur le marché libre. Une fois ce but atteint, l'Irak trouvera un bénéfice plus net dans l'augmentation des tarifs pétroliers, alors qu'actuellement, le dérapage des prix ne peut contribuer qu'à accroître les différences de richesse entre les pays producteurs.

Un enjeu stratégique régional :

La peur de voir la religion chiïte fomenteur des troubles en Irak, où une bonne moitié de la population se reconnaît dans cette branche de l'Islam, a dû jouer pour beaucoup dans la décision d'agresser l'Iran. L'occasion était trop belle de prendre sa revanche sur le puissant voisin, à un moment où son armée est désorganisée par les dissensions internes du régime et affaiblie par l'arrêt des livraisons d'armes américaines. Le manque de pièces de rechange et de techniciens rend inutilisables plus de 80 % de cette armée qui, du temps du Shah, passait pour la plus puissante du Moyen-Orient et une des toutes premières au monde. La supériorité militaire de l'Irak est bien une question de circonstances.

suite page 5



Fp2520

Liste et permanences des groupes de la Fédération Anarchiste

PROVINCE

AISNES : ANIZY-LE-CHATEAU
 ALLIER : MOULINS
 ARDECHE : AUBENAS
 AUBE : TROYES
 B.-D.-R. : MARSEILLE-AIX
 DOUBS : BESANCON
 EURE : EVREUX
 GARD : GROUPE DEPARTEMENTAL
 GIRONDE : BORDEAUX-CADILLAC
 HERAULT : BEZIERS - MONTPELLIER
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES
 INDR-ET-LOIRE : TOURS
 LOIRE : ST. ETIENNE
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS
 MOSELLE : METZ
 NORD : LILLE-VALENCIENNES
 OISE : CREIL
 ORNE : ARGENTAN
 PYRENEES-ATLANTIQUES : BAYONNE
 - BIARRITZ
 HT-RHIN : MULHOUSE
 RHONE : LYON
 LOIRE-ATLANTIQUE : NANTES
 MANCHE : CHERBOURG
 LOT-ET-GARONNE : AGEN
 SEINE-MARITIME : LE HAVRE
 SOMME : AMIENS
 VAR : REGION TOULONNAISE
 VENDEE : GROUPE LIBERTAIRE VENDEEN
 HTE-VIENNE : LIMOGES
 YONNE : FEDERATION DEPARTEMENTALE
 BELGIQUE
 SUD-LUXEMBOURG

RÉGION PARISIENNE

PARIS : 11 groupes répartis dans les arrondissements suivants : 2°, 5°, 6°, 7°, 10°, 11°, 13°, 14°, 15°, 16°, 18°, 19°, 20°.

BANLIEUE SUD
 - FRESNES-ANTONY
 - MASSY-PALASEAU
 - ORSAY-BURES
 - RIS-ORANGIS
 - DRAVEIL
 - THIAIS, CHOISY
 - MASSY
 - VILLEJUIF
 - MONTRouGE

BANLIEUE EST
 - GAGNY, NEUILLY-SUR-MARNE, CHELLES
 - MONTREUIL, ROSNY

BANLIEUE OUEST
 - NANTERRE, RUEIL
 - VERNEUIL, LES MUREAUX

BANLIEUE NORD
 - VILLENEUVE-LA-GARENNE, ST. OUEN
 - DOMONT
 - ARGENTEUIL, COLOMBES
 - SEVRAN, BONDY

LIAISONS

Isère, Saintes, Thon-les-Bains, Marennès-Oléron, Salou, Ardennes, Soissons, Vierzon, Bégard, Côtécarneau, Brest, Cannes, Laon, Parthenay, Le Vigan, St. Sever, Vendôme, Toulouse, Blois, St. Briac, Bas-Rhin, Nord Seine-et-Marne, Maule, La Roche-sur-Yon, Montauban, Poitiers, Nord de la Haute-Vienne, Epinal, Novon, Florac, Ajaccio, Le Puy, Angoulême, Hénin-Beaumont, Valence, Hyères, La Seyne-sur-Mer.

LIAISONS PROFESSIONNELLES

- LIAISON DES POSTIERS
 - LIAISON DES CHEMINOTIS
 - LIAISON DU LIVRE
 - CERCLE INTER-BANQUES

 Groupe départemental du Gard : écrire à CGES, B.P. 3044 - 30002 Nîmes-Cédex
 Groupe de Troyes : les 1° et 3° mardis de chaque mois, de 19 à 21 h, 17 rue Charles Gros (1° porte à gauche)

Groupe de Tours : Pour tous contacts, écrire à Claude Garcera, B.P. 2141, 37021 Tours-Cédex

Groupe de Rennes : le mardi soir à partir de 20 h à la MJC La Paillette

Permanence F.A. d'Angers : tous les vendredis de 17 à 19 h à la librairie La Tête en Bas, 17 rue des Poëliers à Angers.

Groupe de Marseille : le samedi de 14 à 17 h, 3 rue de la Fontaine de Caylus, 13002 Marseille.

Région toulonnaise : le samedi de 15 h 30 à 19 h. au local du Cercle Jean Rostand, rue Montebello à Toulon

Groupe L'entraide (Havre et région) : dans les locaux du C.E.S., 16 rue Jules Tellier au Havre, permanence les lundis, mercredis, samedis de 18 à 19 h

Groupe Sébastien Faure de Bordeaux : le mercredi de 18 à 20 h. et le samedi de 14 à 18 h., en son local 7 rue du Muguet à Bordeaux

Groupe d'Amiens : peut être contacté en écrivant à B.P. 7 - 80330 Longueau

Groupe d'Evreux : Cercle d'Etudes Sociales B.P. 237 - 27002 Evreux-Cédex

Groupe de Rouen : le samedi de 15 à 17 h., rue du Gros-Horloge

Groupe Nestor Makhno de St Etienne : tous les jeudis à partir de 19 h., au local 15 bis CNT-SIA-LP de la Bourse du Travail, Cours Victor Hugo à St Etienne

Groupe libertaire vendéen : B.P. 12 - 85170 Le Poiré-sur-Vie

Groupe Soleil Noir de Cadillac : tous les samedis de 14 à 19 h., 26 rue de Branne à Cadillac (salle de l'ancien CES)

Liaison Blois : B.P. 803 - 41008 Blois-Cédex

Groupe Eugène Varlin : Petite salle du Patronage laïc, 72 avenue Félix Faure, (15°), métro Boucicaut, tous les mercredis de 19 à 20 h

Groupe Louise Michel : le lundi de 18 à 20 h., le mercredi de 16 à 19 h. (en même temps que la permanence du collectif IVG), le samedi de 17 à 19 h., 10 rue Robert Planquette, Paris 18°

Groupe Voline : 26 rue Piat, Paris 20°, tous les samedis de 14 à 16 h

Groupe Fresnes-Antony : mercredi de 14 à 19 h, samedi de 10 à 19 h, dimanche de 10 à 13 h, 34 rue de Fresnes à Antony, métro Antony (tél. 668-48-58)

Groupe d'Argenteuil : tous les samedis de 15 h 30 à 18 h 30, 28 rue Carême Prenant à Argenteuil (au fond de la cour)

Groupe libertaire Sevrans-Bondy : adresse postale : Cercle d'Etudes Libertaines Centre Alfa de Bondy, 3 allée des Pensées - 93140 Bondy

Groupe d'Anizy-le-Château : tous les samedis de 10 à 12 h. à leur table de vente sur le marché de Soissons, et les lundis à partir de 20 h. au local « salle communautaire du moulin de Paris », 02000 Merlieux. (tél. (23) 80-17-09)

Groupe des Ulis : permanence à la MJC des Ulis, tous les 2° et 4° jeudis de chaque mois, de 20 h 30 à 22 h.

Groupe du 11° : permanence à Publico, 3 rue Ternaux 75 011 Paris, tous les mardis de 10 à 15 h.

PERMANENCE DES RELATIONS INTERIEURES TOUS LES SAMEDIS DE 14 A 17 h 3 RUE TERNAUX PARIS 11°

COMMUNIQUÉS

Le groupe libertaire de Marseille change d'adresse. On peut d'ores et déjà le rejoindre au 3, rue de la Fontaine de Caylus, 13002 Marseille (dans le Panier). Ses permanences reprendront dès la parution de ce communiqué, le samedi de 14 à 17 h.

Le groupe de Sevrans-Bondy rappelle qu'il tient régulièrement deux ventes militantes :
 - au marché d'Aulnay, tous les dimanches matin de 10 h à 12 h ;
 - à la Gare du Nord, face aux guichets du parking, vendredi soir de 17 h 30 à 19 h.

Tous les sympathisants libertaires, ainsi que les personnes intéressées par le gala, peuvent nous demander, à ces deux endroits, des billets d'entrée.

Un groupe se constitue aux Ulis. Ceux qui veulent lutter pour l'anarchisme prennent contact par l'intermédiaire des R.I. ou auprès des militants sur le marché, tous les dimanches de 10 h 30 à 12 h.

Sur Pont Aude-Mer et proche région, les personnes désireuses de fonder un groupe libertaire pour intervenir dans cette partie de la Normandie, peuvent écrire au R.I.

Tous les individus intéressés par la formation d'un groupe sur Châteauroux peuvent contacter les R.I. qui transmettront.

Une liaison professionnelle sur le groupe ORTF est en voie de formation. Pour tout contact s'adresser aux R.I..

Le groupe d'Evreux reprend ses activités et appelle les libertaires d'Evreux et sa région à le rejoindre en le contactant par l'intermédiaire des R.I. ou en écrivant directement (voir liste des groupes).

Les thèmes abordés sont : le nucléaire, la militarisation, soutien à la lutte des insoumis. Des interventions sont prévues sur chacun de ces thèmes ainsi que sur le problème du Larzac.

Communiqué de la liaison Isère-Sasse-Val : tous les sympathisants libertaires désireux de s'associer à la liaison départementale peuvent écrire au R.I. qui transmettront.

Toutes les personnes intéressées par la création d'une liaison libertaire sur la ville de Sète peuvent écrire au R.I..

Les personnes intéressées par la propagande anarchiste dans les Cévennes et en milieu rural, peuvent prendre contact avec les liaisons de Florac et du Vigan, par l'intermédiaire des R.I., ou bien auprès des liaisons, lors de leur présence sur les marchés de : Florac, La Grand-Combe et Le Vigan.

Nous vous annonçons la création d'un second groupe F.A. à Marseille, groupe anarchiste quartier nord.

Le groupe du 11° annonce qu'il tiendra désormais une permanence à Publico, tous les mardis de 10 h à 15 h, et qu'il vend, tous les samedis matin, le Monde Libertaire, de 10 à 12 h 30, au marché d'Aligre dans le 12°.

Permanences antimilitaristes

Tous les mercredis de 17 à 19 h à la librairie La Tête en Bas 17 rue des Poëliers à Angers

Tous les samedis de 13 à 15 h 10 rue Robert Planquette Paris 18° (M° Blanche)

Tous les samedis de 15 à 18 h 26 rue du Wad-Billy Metz - Tél. 74-41-58

Directeur de publication Maurice Joyeux
 Commission paritaire n° 55 635
 Imprimerie « Les marchés de France »
 44, rue de l'Ermitage, Paris 20°
 Dépot légal 44 143 - 1° trimestre 1977
 Routage 205 - Publ Routage
 Diffusion SAEM Transport Presse

GALA 8 octobre
 de soutien au **MONDE LIBERTAIRE**
 HIPPODROME Jean Richard Pte de PANTIN 20h 30

avec **Bernard LAVILLIERS**

Billet de soutien : 35 F en vente à la librairie et auprès des militants.
 Billet d'entrée : 40 F (free et librairies parisiennes).
 Billet d'entrée : 50 F le jour du gala.

Fédération Anarchiste
 3, rue Ternaux 75 011 PARIS

Au-dessous de 10 exemplaires 2 F l'unité

Pour la propagande, selon vos moyens

Ne pas oublier les frais de port

"OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES." (AUTOGESTION)*

*C'est le moyen que se donnent les travailleurs pour gérer la production les échanges et la répartition, basés sur les besoins de la population, supprimant ainsi l'état et toute exploitation économique.

Fédération anarchiste, 3 rue Ternaux 75011

Affiche, 2 couleurs, éditée par le groupe Jacob. 25 francs les 50 affiches (frais de port compris). 2 F l'unité. Pas de commandes au-dessous de 50 ex.

Liste des librairies et de quelques points de vente de groupes où vous pourrez vous procurer des billets d'entrée pour le gala du Monde Libertaire.

Groupes

Groupe sacco-Vanzetti : vendredi soir de 17 à 19 h, Gare de l'Est ; samedi matin de 10 à 12 h, marché de Neuilly/Seine ; dimanche matin de 10 à 12 h, marché de Chelles
 Groupe Kropotkine (Argenteuil) : jeudi de 17 h 30 à 19 h, à la gare du Val ; vendredi de 17 h 30 à 19 h, à la gare centrale d'Argenteuil
 Groupe Fresnes-Antony : dimanche matin sur les marchés de Fresnes et d'Antony, de 10 à 12 h ; lycée d'Antony (samedi midi) ; lycée de Fresnes (samedi midi).

Groupe Sevrans Bondy : voir la rubrique « Communiqués »
 Groupe Jacob : jeudi de 17 à 19 h, métro Place d'Italie (sortie boulevard Vincent Auriol).

Librairies

Alternative ; les 3 Fnacs ; De Valois ; Canal ; Clémentine ; Ecole Emancipée ; Le Temps de Lire (à Aubervilliers en Banlieue) ; L'Herbe Rouge ; La Butte aux Cailles ; La Sablière ; Azertyuop (Evry) ; La Puce à l'Oreille ; 1984 ; 14 Juillet ; Antenne 2 ; Nugets ; La Commune.

Abonnez vous !

TARIF	France	Sous pli fermé	Etranger	LE MONDE LIBERTAIRE
13 n°	50 F	55 F	78 F	Rédaction-Administration : 3 rue Ternaux 75011 Paris
26 n°	95 F	110 F	150 F	Tél. 805.34.08
52 n°	180 F	210 F	280 F	

ABONNEMENT DE SOUTIEN : 250 F CCP Publico 11 289 15 Paris

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

à partir du N° (inclus) Pays

Abonnement Reabonnement Abonnement de soutien

Reglement à joindre au bulletin

Chèque postal Chèque bancaire Mandat-lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4 F en timbre poste.

en bref...en bref...

Le conseil des ministres du 24 septembre 1980 a adopté un projet de loi sur le travail à temps partiel. Celui-ci prévoit deux séries de mesures, les unes pour rechercher ou annuler les contraintes qui découragent les employeurs, les autres pour renforcer les garanties des salariés.

Le gouvernement veut soi-disant arriver à deux objectifs : diminuer le taux de chômage et réduire le temps de travail. Par le premier point, l'Etat pourrait en fait arriver à camoufler l'augmentation croissante des chômeurs, et par le deuxième, les gens travailleront moins, mais... sans compensation de salaire.

Au nom du libéralisme, cette loi risque de faciliter les abus patronaux, tout en renforçant les inégalités.

La rentrée parlementaire est arrivée. Un projet de loi important à étudier : celui déposé par Peyrefitte, le fameux « sécurité et liberté ».

D'après ce triste personnage, la magistrature approuverait son texte, à deux objections près. Intimidation ou revirement des magistrats ?

SOMMAIRE

- PAGE 1 Les grands du Tiers-Monde...
- PAGE 2 Activités des groupes
- PAGE 3 En bref
- Droit à l'objection
- Amis lecteurs
- Des veaux et des votants
- Occupation
- Du côté de la maladie mentale
- Grève aux armatures méditerranéennes
- PAGE 4 Rentrée syndicale chez les enseignants
- Non-violence : quand tu nous tiens !
- Durafour
- PAGE 5 Les grands du Tiers-Monde...
- La classe ouvrière polonaise...
- PAGE 6 Informations internationales
- PAGE 7 Note de lecture
- Mama...
- Livres, spectacles, bande dessinée
- PAGE 8 Congrès de la Libre-Pensée

Droit à l'objection

Une grave défaite pour l'OP20, puisque le 25 juillet, le conseil d'Etat n'a pas cassé la décision de la commission juridictionnelle refusant le statut d'objectionnaire à J.M. Dollet (ML n° 366). J.M. Dollet est le premier à avoir fait appel à cette décision. Ceci signifie que 400 autres objectionnaires de l'OP20 vont se retrouver dans son cas, c'est-à-dire insoumis totaux, et risquant la prison. Le pouvoir veut briser l'objection collective, ensuite il pourra s'attaquer facilement à l'objection individuelle. Une situation grave car à travers l'offensive du pouvoir contre l'OP20, c'est le droit à l'objection qui est menacé aujourd'hui.

Cette volonté de liquider l'OP20 s'inscrit bien dans le contexte actuel : *Avis de Recherche* en cavale, procès d'insoumis, de renvoyeurs de livrets militaires, répression contre les radios libres, contre l'affichage libre, lois anti-immigrés, loi « sécurité et liberté », crise économique et sociale...

En 1962, l'anarchiste Louis Lecoin, après 22 jours de grève de la faim, obtient une loi sur l'objection de conscience. Aujourd'hui, le droit à l'objection est menacé ; les OP20 vont passer à l'attaque pour gagner une bataille qu'ils mèneront avec l'appui de tous les antimilitaristes et des anarchistes.

Groupe de Ris-Orangis

Amis lecteurs...

Une semaine ! Il nous reste une semaine pour remplir la plus grande salle de Paris : l'Hippodrome de la Porte de Pantin. Mercredi prochain, vous tous qui serez venus applaudir Bernard LAVILLIERS, pour qui ce sera la rentrée à Paris, vous pourrez vous procurer à la librairie que nous installerons sur place le prochain numéro du *Monde Libertaire*, tout juste sorti des presses, et que les kiosques n'auront que le lendemain.

Inutile de vous le dire, ce gala représente pour nous un enjeu. 20 000 affiches ont été tirées et collées, 60 000 tracts distribués... et surtout, si tout se passe bien, l'assurance que notre nouvelle librairie ouvre dans de bonnes conditions financières. Mais, ne nous faisons pas d'illusions et ne considérons pas ce gala comme un sauveur suprême. Les bénéficiaires que nous en tirerons passeront probablement intégralement dans la devanture du 145 rue Amélot. Il est certain que nous aurons toujours à affronter une situation financière, du *Monde Libertaire*, qui reste instable, et des remboursements du prêt. Mais, nous vous remercierons de tout cela en tirant un bilan de la soirée du 8 octobre.

Pour le moment, une seule idée doit nous animer : remplir l'Hippodrome à lui en faire craquer la toile.

Les administrateurs
P. BEDOS — H. TRINQUIER

8 octobre
20 h 30
Hippodrome
Porte de Pantin

Concert B. LAVILLIERS en soutien au Monde Libertaire

Places :
35 F rue Ternaux et auprès des militants
40 F Fnac, Clémentine Nugets... librairies, disquaires,
50 F sur place, le soir même.

Des veaux et des votants

Le boycottage du veau aux hormones a fait prendre le mors aux dents à Chirac et aux notables gaullistes. Mettez-vous à la place de ces messieurs : une partie importante de leur clientèle électorale vit de l'élevage du veau en batterie...

Les nobles idées, la croix lorraine, le drapeau tricolore, c'est bien joli. Mais, foie de tout cela quand les intérêts sonnants et rébuchants sont en jeu. Allons enfants de la batterie... !

Tout s'explique

Chirac a proclamé bien haut que les consommateurs étaient des irresponsables et que lui, gros mangeur de têtes de veau, ne s'en portait pas plus mal. C'est à voir et à soupeser ! On sait, en effet, que l'absorption d'hormones n'est pas sans conséquence sur la sexualité des individus. Pas étonnant, donc, que Marie-France Garraud, au cours de sa conférence de presse, ait insinué que Chirac, en quelque sorte, n'avait plus de couilles au cul...

La musique de Bizet

L'un des plus enragés des notables gaullistes est le député RPR de la Manche, Emile Bizet,

qui a déposé un projet de loi pour nous faire bouffer des hormones « naturelles ». Et voici qu'il lance dans la corrida son fils, docteur-vétérinaire. Ce distingué spécialiste reconnaît l'absurdité du « cycle du veau » (refroidissement du lait, collecte, pasteurisation, écrémage, transformation en poudre de lait, réintroduction des matières grasses, retour à la ferme, délayage dans l'eau chaude pour nourrir le veau). C'est idiot, conclut le docteur vétérinaire ; ça coûte cher, mais ça crée 10 000 emplois ! Quel artiste ce Bizet !

Les simples d'esprit pourraient croire que ce serait mieux pour tout le monde de laisser les veaux têter leurs mères et de payer à ne rien faire les 10 000 personnes en question. Mais ce serait oublier un aspect du problème que font semblant d'ignorer MM. Bizet père et fils : ce cycle du veau n'est pas absurde pour tout le monde. Il permet à des tas de gens, industriels de la pharmacie et de l'agro-alimentaire, de faire leur beurre.

S.B.

Nouveautés en vente à Publico :

- Chants révolutionnaires de notre Histoire, (3 vol.). Chacun 45 F
- Armer ou désarmer ? Sipri 8 F
- Rosalie Dubois 45 F
- Contes anarchistes espagnols 44 F
- Disque : Pascal et Claire Genneret, *La Polha du nucléaire* (45 T) 15 F

* * *

Le nouveau catalogue de livres de Publico vient de paraître. Vous pouvez vous le procurer sur place ou il peut vous être envoyé moyennant un timbre à 1,40 F.

OCCUPATION

Des manœuvres militaires à caractère national vont se dérouler dans le département de l'Aube, entre le 5 et le 10 octobre. Ces manœuvres ont pour but, autre celui d'apprendre aux militaires à tuer, d'habituer la population à voir le territoire local quadrillé par les blindés et autres véhicules kaki, de faire participer les habitants, « en donnant des renseignements », à la guéguerre, afin d'assurer à l'armée une publicité énorme (promenade d'enfants sur les chars, etc.).

Un collectif local est né, comprenant des associations et individus regroupés par leurs convictions anti-militaristes, mais venant d'horizons très divers (participation du groupe de la FA « les Temps nouveaux » et du groupe « Ecologie libertaire »).

Lors de cette semaine de manœuvres, une permanence sera assurée et le collectif propose des animations Place de l'Eglise à St Jean de Troyes.

Au programme : samedi 4 octobre à 8 heures, P. et C. Genneret ; du lundi 5 au vendredi 10, films, montage-diapos, jeûne et débats ; samedi 11 octobre, bal folk avec musiciens locaux. Diverses formes d'action et d'aide sont toujours possibles. Nous invitons les antimilitaristes à venir nous soutenir et affirmer la volonté anarchiste de supprimer toutes les armées, condition sans laquelle le socialisme libertaire ne verra jamais le jour. Pour tout contact, joindre le groupe « les Temps nouveaux ».

(Groupe « les Temps nouveaux » de Troyes.)

DU CÔTÉ DE LA MALADIE MENTALE

Il est étonnant de constater comme les œuvres de Freud, Jung ou Reich — entre autres explorateurs de l'esprit humain — ont pu servir ces doctes docteurs en institution psychiatrique.

Mais malgré cela, il faut oser penser, oser rêver, oser tenter de transformer en cauchemar tout ce qui vous touche. Et si le corps est derrière les barreaux, la tête est en fuite.

DJAMEL (groupe de Villejuif)

Ils sont rares les psychiatres et les psychologues qui ne se réclament pas de la Connaissance psychologique et qui ne l'utilisent pas en fonction de la garantie de l'Ordre de l'Etat, de sa salubrité et de son hygiène.

Psychiatrisé depuis 10 ans, je suis toujours atterré devant le fait que ces gens, se réclamant de la Science, ne sont garants en réalité que de la force.

Psychose maniaco-dépressive, schizophrénie et compagnie, font partie des articles de domination de la plupart, pour ne pas dire de la totalité, des médecins. Vous êtes malades — donc irresponsable bon pour l'asile. Derrière les murs de l'asile, vous guette un dégoût tellement profond pour ces gens-là qu'il vous prend le désir de vomir incessamment le matraquage psychologique dont vous êtes victime et objet.



Grève aux armatures méditerranéennes...

Le vendredi 12 septembre 1980, une forte proportion de salariés s'est mise en grève. Pour la première fois, il est à noter que le personnel administratif et commercial a rejoint le personnel de production directe dans un mouvement, pour faire respecter des accords patronaux (conventions collectives ou accords résultants de grèves précédentes).

Il est à noter également que ce mouvement a été déclenché et sera poursuivi sans les concours de formations syndicales, seulement invitées à titre d'observatrices-conseillères.

Les décisions sont prises en assemblée générale et les demandes actives contraignent le patron à répondre de même aux justes exigences, sans l'intermédiaire de délégués influençables. Jeudi 18 septembre, à ce jour,

après tentative de conciliation à l'Inspection du Travail qui se déclare incompétente hors certains constats de carence vis-à-vis du Code du travail, les salariés ne peuvent que constater que les buts, les structures établies n'apportent que des solutions de conciliation. Dans les formes actuelles, les décisions n'appartiennent qu'au patronat. Les véritables compromis ne peuvent être que le fait de la classe salariale.

Il est encore à noter que le contexte dans lequel nous vivons nous a inculqué beaucoup de solutions de facilité, que pour faire perdre deux jambes au patron, il faut en perdre une peut-être. Nous tenons tellement à notre jambe que le patron ne peut que garder les siennes.

Signé : Cul de jatte (liaison Montpellier)

Rentrée syndicale chez les enseignants

La rentrée syndicale chez les enseignants aura donc été à l'image de la rentrée syndicale en général : divisions et affrontements issus du combat que se livrent parti socialiste et parti communiste.

Force nous est de constater que la tendance socialiste de la FEN (UID), qui dirige cette dernière, a craint cette rentrée et les éventuels débordements et changements de pouvoir à l'intérieur de l'organisation, que des grands mouvements de revendications du corps enseignant auraient pu amener.

La grève des instituteurs parisiens du second trimestre 80, les menaces de la tendance communiste U et A dès le mois de juin pour la rentrée, ont poussés les Henry, Georges et consorts à tout faire pour désamorcer une rentrée scolaire qui risquait d'être explosive. Et, effectivement, l'attitude des dirigeants nationaux de la FEN a été une attitude anti-syndicale et réactionnaire.

La tendance U et A, elle, tentait le forcing. Déjouant les consignes nationales, elle lançait dans une dizaine de sections départementales du SNI, où elle est majoritaire (Maine et Loire, par exemple), et dans certains syndicats nationaux qu'elle contrôle, des mots d'ordre de grève de 24 heures, à la fois elle aussi pour canaliser et récupérer à son compte le mécontentement des enseignants sur leurs conditions de travail et également pour tenter une manœuvre politique dans la

FEN, à savoir se mettre en opposition avec le bureau national, qui ne manquerait pas de condamner ces grèves en période de « négociations », et ainsi envisager son départ de la FEN par exclusion, ce qui lui permettait d'emmener un certain nombre de syndiqués et d'aller rejoindre la tête haute le syndicat enseignant de la CGT, renforçant ainsi la puissance du parti communiste.

Pourtant, au dernier moment, et après de cinglantes déclarations de Guy Georges et d'Henry, les communistes ont cédé, annulant *in extremis* leur mot d'ordre de grève dans le premier degré. Le Maine et Loire fut de ceux-là. Les dirigeants du SNI (U et A), après avoir rapidement « testé » leur base, ont compris qu'ils risquaient un échec, échec qui ne manquerait pas d'être repris en compte, et par l'administration, et par la tendance socialiste UID. L'objectif n'étant pas celui-là, ils s'inclinèrent. Réactions de mécontentement chez les instits qui étaient une fois de plus pris pour une masse de moutons tout juste bonne à servir aux basses manœuvres des partis politiques, à l'intérieur de l'appareil syndical.

Que sortir de tout cela si ce n'est le caractère affligeant de toutes ces magouilles qui reflètent bien le manque de pudeur des crapules qui sont à la tête des syndicats, dans une période où l'offensive dans l'unité doit s'effectuer pour défendre des conditions de travail et des acquis

sociaux gravement menacés par Beullac et ses sbires.

Le problème des auxiliaires, ces travailleurs intérimaires du service public, les fermetures de classes et les compressions de personnel, le pouvoir d'achat, les droits syndicaux, autant de terrains sur lesquels le pouvoir attaque les travailleurs de l'Éducation. En réponse à cela, la puissance numérique des syndicats ne sert à rien, les objectifs de la bureaucratie syndicale étant, soit le désir de négocier on ne sait trop quoi, soit le désir de renforcer l'appareil du PCF.

Les minorités anarchistes ou gauchistes arriveront-elles à débloquer cette situation ? On peut en douter, car elles trouveront alors face à elles ces deux tendances majoritaires (les socialistes d'UID et les communistes d'U et A), qui feront tout pour leur briser les reins, comme ce fut le cas l'année passée. Pourtant, l'idée de grève générale de l'Éducation continue de faire son chemin parmi le personnel, au point que les dirigeants syndicaux se voient obligés de dénoncer cette idée dans la presse syndicale et dans les rassemblements publics ; et c'est ici que doit porter l'effort des minorités révolutionnaires, qu'elles soient à la FEN ou au SGEN-CFDT : travailler cette sensibilité qu'ont actuellement les enseignants sur ce thème, pour dépasser et déborder les bureaucraties.

LOUIS
(groupe E. Reclus d'Angers)

Non-violence : quand tu nous tiens !

Nombre de fois sommes-nous interpellés par d'étranges mystiques sur la question de violence ou non-violence. Pour ces gens, que le sexe des anges tracasse au possible, il leur faut ranger, classer, étiqueter, tous les actes de la vie en actions violentes ou non-violentes. Ces collectionneurs, moralistes de surcroît, distribués à qui mieux-mieux des brevets de bonne action à telle opération non-violente, et crient au scandale quand ils croient (pensent ?) avoir découvert une action violente. Au niveau du pacifisme, précisons intégral (comme s'il pouvait en être autrement), cela donnerait des pacifistes violents et des pacifistes non-violents. Grave dilemme pour ces cerveaux fêlés de la rhétorique ! Il serait facile de laisser ces charlatans à leurs salades si leurs seules activités de censeurs ne nuisaient pas au pacifisme. Pour eux, la non-violence serait le bien et la violence le mal ; la boucle est bouclée, au suivant !

Ces jeux de l'esprit ne cachent, en général, qu'une soif inavouée de ne bousculer aucunement l'état des choses ambiantes pour des raisons qui tiennent aux privilèges des censeurs. Car avant d'employer à tort et à travers violence et non-violence, voyons de plus près ce que ces termes représentent, ou plutôt ce que nous pouvons y mettre. La violence est généralement un acte brutal et apparent, entraînant une ou des atteintes à la vie d'êtres humains ; la non-violence serait plutôt un acte réfléchi n'entraînant aucune séquelle corporelle. Toutes ces définitions mesurent l'ambiguïté de ces termes et les ériger en principe apparaît comme une intolérable hypocrisie. Par exemple, ces apôtres de la non-violence crient scandale quand certains manifestants

lancent leurs tracts sur la voie publique, après avoir été cernés par les « forces de l'ordre ». Mais ces mêmes apôtres ne béent plus du tout quand la classe ouvrière prostitue chaque jour son existence pour recueillir une maigre obole d'une classe possédante qui s'approprie la plus-value entre le salaire égrené et le prix de vente du travail forcé obtenu. De même, l'autorité sur laquelle repose l'exploitation de l'homme par l'homme, mère de tous les maux et en particulier de la guerre ou les gouvernements lancent leurs chairs à canon réciproques pour défendre la patrie de leurs intérêts.

Le pacifisme, c'est refuser d'obéir à toute autorité, qu'elle soit civile ou militaire. Nous sommes loin de violence et non-violence, et ce n'est plus un hasard si ces termes appartiennent à des mouvances politiques qui ne remettent nullement en cause la hiérarchie quelle qu'elle soit, c'est-à-dire le gouvernement (l'expression politique) et le capitalisme d'État ou privé (l'expression économique). Ces mystiques s'arrangent très bien de la violence des États, mais récusent celle des réfractaires. Leur évolution consiste à cultiver des mots dans leur pépinière de l'« ordre », discréditant toutes les actions dites violentes.

Nous subissons un système économique et politique précis qui est l'expression d'une classe dominante, qui, à l'aide de ses piliers d'oppression, entrave notre volonté de construire une société totalement différente reposant sur l'égalité économique, à chacun selon ses besoins, impulsée par une vaste dynamique libertaire, parlementaire, antimilitariste et aréligieuse.

Le pacifisme est notre opposition précise à l'oppression mi-

litaire de n'importe quel État qu'elle vienne. Notre résistance à la militarisation passe par la destruction de matériels chargés de canaliser notre révolte. Nous poursuivons la divulgation du pacifisme intégral, récusant toutes les guerres qui ne sont que des guerres de gouvernements. « Il n'y a pas de peuples guerriers, il n'y a que des gouvernements guerriers » (Giono).

Notre place, à l'aube de notre faillite provisoire si la guerre éclatait à nouveau (comme le laissent deviner l'arsenal mondial et l'incapacité des forces pacifiques à s'opposer à une telle boucherie), sera de désertier tous les camps belligérants en présence, et non une action non-violente contre l'envahisseur, absurdité dont sont imbus ces non-violents à l'eau de rose ! Les pacifistes intégraux doivent refuser de participer d'un côté comme de l'autre à toutes les guerres, formes supérieures d'oppression des gouvernements envers leurs chairs à canon qu'ils ont façonnées (ou vis-versa).

En conclusion, assez de mots lancés en faveur de violence ou non-violence. L'encasement de nos 20 ans, le bourrage de crâne scolaire, l'infirmité de penser inhérente à la religion sont-ils violents ou non-violents ? Pour moi, ils existent avec tant d'autres. Alors, au lieu de disserter sur telle ou telle action, dénonçons aux cohortes de chairs à mitraille le véritable visage de la patrie, de l'Église, de l'État, et ne soyons plus dupes de sauveurs immaculés ou non. Il est temps que chacun de nous découvre en lui la force de refuser d'obéir à l'autorité et de s'engager à la construction d'une société véritable de liberté, de fraternité et d'égalité, en un mot : anarchiste.

Jean DENIS
(liaison Bas-Rhin)

DURAFOUR :

pendant que les travailleurs occupent,
le trio PC-CGT-Municipalité utilise
la lutte à ses fins électorales.

DURAFOUR est une entreprise de machine-outils située à Montreuil et qui emploie quelques 730 personnes. Au mois de juin, ses carnets de commande sont pleins, ses petites fraiseuses se vendent bien, la gamme se modernise avec la fraiseuse à banc fixe : la T 7000. Dufour est considérée, par le préfet de la Seine-St-Denis comme une « entreprise florissante ». Effectivement, de 76 à 79, le chiffre d'affaires était passé de 42 à 82 millions de francs, pour 80, la prévision était de 105 millions de francs ; ces derniers mois, 120 emplois avaient été créés.

Sur le plan social, c'est autre chose.



L'entreprise était dirigée, comme à sa création en 1927, en entreprise familiale. A. Dufour, en patron de choc, ne communiquait jamais ses informations au comité d'entreprise. La législation du travail n'était même pas appliquée : pas de douches, pas d'eau chaude, mesures élémentaires de sécurité-incendie non respectées : accident mortel en juin 79. La répression syndicale y était habituelle. Certains ouvriers travaillaient même 58 heures par semaine.

Dufour était la seule entreprise de machine-outils à ne pas appartenir à un groupe industriel. Sur son indépendance, André Dufour gérait le plan de restructuration voulu par les trusts et les pouvoirs publics. C'est pourquoi, l'État et les banques, à la première occasion, ont coulé l'entreprise Dufour : les banques, en exigeant le remboursement immédiat de tous les prêts à court terme ; l'État, en refusant de tenir ses engagements (refus d'accorder un second prêt de 2 millions de francs).

Le 7 juillet, Dufour dépose le bilan. Le 10 juillet, les travailleurs cesseront le travail pour obtenir la paye de juin et leurs congés payés (revendications satisfaites par la suite). Le 30 juillet, les travailleurs décidèrent d'occuper l'usine jour et nuit. Depuis, quelques entreprises se sont proposées de racheter l'usine, mais rien n'a été conclu.

Lutte et récupération

Apeurés par les conséquences financières qu'entraînerait la fermeture de Dufour pour les caisses de la municipalité (impôts locaux), déterminés à réveiller ses militants en vue de la campagne électorale, le parti communiste et la municipalité se sont littéralement jetés sur cette lutte. Tout fut mis en œuvre pour qu'aucune action ne leur soit un tant soit peu étrangère ; tenu d'un conseil municipal extraordinaire qui n'était rien d'autre qu'un meeting de la « désunion de la gauche », après lequel quelques délégués et travailleurs de l'entreprise, présents dans la salle, purent exposer la situation. Conférence de presse du PC sur le sujet ; participation des élus communistes et des responsables du conseil municipal à l'occupation ; collages réguliers et massifs d'affiches, sur la lutte, par le PCF, et plus modérément, par le PS ; signatures de pétitions (PCF) ; gala de soutien, sollicitant sur l'initiative des travailleurs, « d'Union soviétique, etc. ».

Sur le plan syndical, la CGT, bien que minoritaire, voulait bien faire cavalier seul, et diriger la lutte avec la municipalité et le PC.

La CGT qui, le 20 août, organisa une journée porte ouverte avec meeting, sans même avoir prévenu la CFDT qui, rappelle-le, est majoritaire, et à laquelle on vit Georges Séguv entouré du député communiste L. Odru et du maire communiste M. Dufrique. A la suite de cette journée, la CFDT, bien que ne voulant pas aviver les querelles et la désunion,

remettra la CGT à sa place et déclarera que c'est aux travailleurs de conduire leur lutte : ce n'est ni aux partis politiques, ni aux responsables municipaux, ni à des militants extérieurs de le faire ».

Comme on peut le voir, la cohabitation syndicale se fait difficilement, avec d'un côté une CGT agressive, et de l'autre une CFDT qui, paraissant s'écarter, n'apprécie tout de même guère cette situation. L'exemple de l'attitude du secrétaire de l'UL CGT à la journée porte ouverte du 6 septembre, organisée cette fois par la CFDT-CGT-CGC est des plus significatives : agressif comme pas un dès qu'il voyait un macaron

CFDT. Sinon, en dehors de la propagande politicienne et de l'occupation de l'entreprise pour que les machines ne soient pas démantées, c'est l'attente, attente que l'entreprise soit rachetée par un groupe industriel garantissant le réemploi ; attente que l'État et les banques débloquent les crédits au lieu de dépenser 20 millions de nouveaux francs en indemnités de licenciements, pour la CGT.

Conclusion

Il est évident que l'État, dans ce conflit comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs, laisse courir la chose, attendant l'essoufflement pour mettre en œuvre la solution qui lui conviendra le mieux. Dans le cas de Dufour, cela se traduira certainement par le rachat de l'entreprise par un trust, avec quelques licenciements qui seront négociés avec les syndicats. Car aujourd'hui, dans le social, face aux attaques du pouvoir et du patronat, il ne s'agit plus de combattre et de conquérir, mais bien de limiter les dégâts. Le parti communiste excelle dans cette deuxième attitude. Bien que le résultat ne soit pas toujours concluant, cela lui permet de ramener à lui une catégorie de mécontents prêts à pleurnicher sur la dernière « hausse anti-sociale et anti-nationale giscardienne », et souhaitant un capitalisme mieux géré, 'géré par le « parti des luttes », par le « parti des travailleurs ».

Quant aux syndicats, lorsqu'ils ne sont pas l'annexe d'un parti politique, ils sont toujours des réformistes timorés, subsistant toujours les aléas de la politique politicienne.

Seul un syndicalisme fédéraliste et révolutionnaire renouant avec ses principes fondamentaux de lutte de classe et d'action directe, qui firent les beaux jours du syndicalisme du début du siècle pourrait : créer le rapport de force nécessaire pour imposer une réduction importante du temps de travail, sans diminution de salaire, seul moyen valable pour faire disparaître le spectre du chômage que le patronat et l'État dressent comme une arme au-dessus de la tête des travailleurs ; réduire les inégalités sociales en réclamant l'égalité des revenus ; faire en sorte que les travailleurs puissent décider eux-mêmes de leur destinée.

Seul un soutien actif et non négligeable, en opposition au soutien des partis politiques, pourrait assurer une solidarité aux travailleurs en lutte, sans toutefois leur ôter leur pouvoir de décision. Dénoncer les manipulations et les récupérations politiciennes, offrir un soutien actif, voilà le rôle que les anarchistes doivent se donner.

Si nous voulons que la prochaine révolution soit sociale et non politique, il va nous falloir déraciner le social de toute la politiciennerie !

CHARLY (groupe Montreuil-Rsnv)

La gu

Les
s'éc

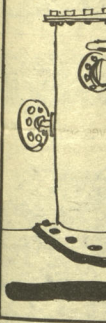
suite de la pag

L'enjeu de leurs pas à l'aire enennement à la fin de ce qu'il avait moyennant iranienne pbellion kurde objectifs teprésentent ur'Irak : rééditroir d'O le contrôle maritime qu'une rive qui fournit de pénétration pays. Faut deux object le risque d'un simple surtout qu relations av tinement, ne rendent diffi trafic comm

La main de mais lequel ?

Alors, où l'impérialisme Certes, si l'Union indienne ou la licière, à qu on ne peut l'Irak défend intérêts des dentales, tar ses position semble se fa de Moscou. ponsabilité d à l'un ou à autre affaire tainement, d

MAIS
C'EST
PÉTR



tigateurs de l' ne, un calcul nous avons v térets du régi différents. En décisive de B de bâton ne se te pas attendre En fait, tement toujours deux blocs, i affrontements la constitution en formation

La guerre entre l'Iran et l'Irak

Les grands du Tiers-Monde s'éveillent à l'impérialisme

suite de la page 1

L'enjeu du conflit n'est d'ailleurs pas l'annexion du territoire ennemi. L'Irak tient simplement à profiter de sa position de force pour reprendre ce qu'il avait concédé en 1975, moyennant une aide militaire iranienne pour écraser la rébellion kurde. Il s'agit de deux objectifs territoriaux précis qui présentent un intérêt vital pour l'Irak : récupérer les flots du détroit d'Ormuz qui donnent le contrôle de la navigation maritime vers l'Irak, ainsi qu'une rive du Chatt-el-Arab* qui fournit la principale voie de pénétration vers l'arrière-pays. Faute d'atteindre ces deux objectifs, l'Irak courrait le risque d'être asphyxié par un simple blocus maritime, surtout quand on sait que les relations avec les voisins continentaux, notamment la Syrie, rendent difficile de ce côté un trafic commercial permanent.

La main de l'impérialisme ! Oui, mais lequel ?

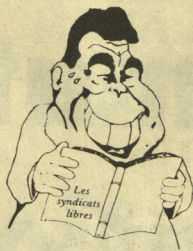
Alors, où en est la main de l'impérialisme dans tout cela ? Certes, si l'on cherche, comme l'indique la vieille méthode policière, à qui le crime profite, on ne peut que constater que l'Irak défend indirectement les intérêts des puissances occidentales, tandis que l'Iran, par ses positions intransigeantes, semble se faire l'allié objectif de Moscou. Mais, que la responsabilité du conflit incombe à l'un ou à l'autre, c'est une autre affaire ! Ce serait certainement, de la part des ins-

décennies. La force potentielle du Tiers-Monde peut, à juste titre, inquiéter les super-puissances, mais la naissance d'un tel bloc ne reposant pas sur de profondes similitudes de régime politique, occasionne des luttes farouches pour en conquérir le « leadership ». C'est ce qui se passe en ce moment entre l'Iran et l'Irak.

La révolution islamique de Khomeiny portait ombrage à Saddam Hussein qui prétend mener, d'une autre manière, l'édification du socialisme et l'émancipation des pays sous-développés. L'Iran « révolutionnaire », en guerre froide avec la plupart des grands pays, risquait de devenir un puissant pôle attracteur, en se donnant des allures de martyr. En outre, l'Irak, qui doit prendre la relève de Cuba en 1982 à la présidence du mouvement des non-alignés, entend bien en tirer un profit maximum. Et c'est en se situant en position de force que Saddam Hussein pourra alors utiliser cette fonction prestigieuse, pour étendre un peu plus son influence.

C'est là que certains devraient découvrir que l'impérialisme n'est pas seulement occidental ou soviétique, voire chinois, mais qu'il peut être également tiers-mondiste.

Cette guerre aura assurément des conséquences sur le plan mondial, mais l'enjeu principal ne dépasse pas le cadre régional, du moins, pour le moment. Contrôler le marché pétrolier du Moyen-Orient, ce



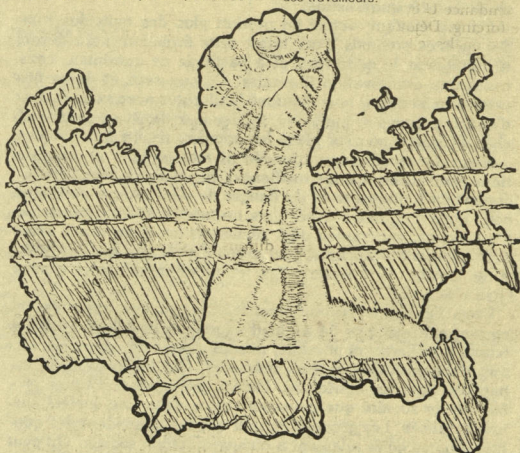
Dossier pologne (suite et fin)

La classe ouvrière polonaise (1956-1980)

La crise polonaise qui continue encore aujourd'hui sous une forme moins spectaculaire qu'à Gdansk, a trois protagonistes principaux : les travailleurs, Moscou, et au milieu, tirillés des deux côtés, Kania et le PC polonais. Les travailleurs polonais ont une longue tradition de lutte, comme on l'a vu. Ils ont obtenu des syndicats libres à Gdansk, puis en Silésie, puis dans toute la Pologne. Ils ont même commencé à s'attaquer de front aux bureaucrates, en demandant la dissolution des anciens syndicats ou la nomination de Kania, partisan dès le début du compromis. Mais ils s'impatientent face aux revendications politiques ; les mises en garde répétées et les mouvements de troupe le montrent bien. En fait, au moindre signe de contagion dans d'autres pays du bloc, l'URSS risque d'intervenir.

Varsovie est opposée à une intervention soviétique car l'équipe dirigeante actuelle y laisserait beaucoup de plumes et d'indépendance. Une possibilité pour rétablir l'ordre en sa faveur est de s'assurer la collaboration passive, sinon ac-

Malgré tout cela, les syndicats libres poursuivent leur ascension. Ils couvrent peu à peu tout le pays et rassemblent la majorité, voire la quasi-totalité des travailleurs de nombreuses régions et de nombreuses branches. Ils se forment le plus souvent selon un processus très démocratique : les réunions de fondation rassemblent des délégués qui doivent être mandatés par un nombre minimum de membres du futur syndicat ; les délégués nomment, après des discussions préliminaires parfois interminables, une commission de rédaction des statuts qui sont ensuite proposés aux travailleurs. De nombreuses délégations sont envoyées un peu partout pour s'informer, notamment à Gdansk. Toute précipitation pour faire adopter telle ou telle décision paraît suspecte aux ouvriers qui veulent maintenant prendre réellement la défense de leurs intérêts en main et non plus la déléguer à d'autres. Cette volonté de discuter, de s'informer, de refuser ce que d'autres prennent les décisions à leur place représente la vraie force du nouveau type d'organisation des travailleurs.



tive, de l'Eglise. Celle-ci a une influence non négligeable sur toutes les couches de la population polonaise, et elle est, par essence, favorable à un pouvoir stable. Elle préfère l'ordre, même communiste, au désordre (et pour elle, la grève c'est le désordre). Contre des concessions, elle peut accepter l'équipe en place. De toute manière, son attitude a été équivoque durant le conflit. Son crédit est grand parmi les grévistes : l'une des vingt et une revendications était la retransmission de la messe dominicale à la radio. Elle a, dans plusieurs déclarations, exprimé son soutien aux travailleurs en grève. Mais la hiérarchie catholique a plusieurs fois appelé à la reprise du travail, ce qui a été très mal accueilli par le pouvoir, et plutôt bien par les ouvriers. Il a fallu que l'Eglise fasse une mise au point, indiquant qu'elle soutenait toujours les grévistes, après le discours du cardinal Wyszynski, faisant l'apologie du travail pour que les ouvriers se calment. Les termes de rapports entre classe ouvrière et Eglise sont ainsi posés : l'Eglise est écoutée tant qu'elle va dans le sens des intérêts des ouvriers, et alors, ceux-ci lui gardent une confiance totale.

Mais il y a des menaces à l'intérieur même des syndicats libres. La principale est bien sûr l'apparition de leaders qui, jusqu'à présent, ont réellement parlé au nom des ouvriers, selon leur intérêt, mais qui risquent de suivre bientôt leur intérêt propre, celui de fonctionnaires d'un syndicat. Le cas de Walesa est le plus marquant. A côté de sa popularité immense due au fait que les ouvriers le considèrent comme leur porte-parole fidèle, il a pris plusieurs fois des positions dignes d'un futur Ségué. Il a récemment déclaré qu'il fallait soutenir les ministres qui avaient négocié, car ce sont de bons bureaucrates (il y en a des mauvais). Apparemment, les ouvriers sont conscients de ce risque de bureaucratisme, puisque seules les fonctions techniques seront permanentes ; les fonctions à responsabilité seront à mi-temps pour que les travailleurs élus continuent à occuper leur ancien emploi. Un autre risque aussi se retrouve dans la conception de certains qui veulent que le syndicat ait un rôle de cogestion des entreprises aux côtés des directions. C'est le meilleur moyen de dénaturer vite les syndicats libres.

Le point fort des nouveaux syndicats est leur mode de fonctionnement, cela que travailler ayant droit à la parole et aucune décision ne pouvant être imposée d'en haut. Mais des dangers multiples de bureaucratisme, de récupération et de déviation les menacent. Quant à l'ardeur et l'enthousiasme de la lutte seront retombés, la menace sera plus grande encore et les ouvriers devront toujours rester vigilants. Pour rester fidèles à « l'esprit de Gdansk », ils devront simplement refuser qu'on parle et qu'on décide en leur nom et à leur place, et prendre leurs affaires en main. A partir de ce moment, ils pourront faire de grandes choses. Le principal mérite du mouvement de cet été aura été de rappeler, dans les faits, que l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes.

WIEBIERSKI (Secr. aux Relations internationales)



titigateurs de l'agression irakienne, un calcul à courte vue, car nous avons vu combien les intérêts du régime irakien sont différents. En cas de victoire décisive de Bagdad, le retour de bâton ne se ferait sans doute pas attendre.

En fait, à côté de l'affrontement toujours latent entre les deux blocs, il existe d'autres affrontements qui président à la constitution d'un autre bloc, en formation depuis quelques

sera, pour le vainqueur, un élément essentiel pour s'affirmer comme le leader des pays sous-développés. C'est là le véritable enjeu d'une guerre qui se chache pudiquement sous le voile d'une querelle d'interprétation du Coran !

Alain SAUVAGE

* Le Chatt-el-Arab est formé de deux fleuves Tigre et Euphrate. Il est actuellement en territoire irakien après avoir longtemps été la ligne de frontière.

occupent, utilise les.

ace et déclarera... s de conduire... i aux partis po... bles municipaux... s de la faire... voir, la cohabit... t difficilement... t agressive, et... paraissant s'é... de même guère... de l'attitude... GT à la journée... mbre, organisée... -CGT-CGC est... agressive comme... t un macaron

CGT

s de la propa... d'occupation de... machines ne... c'est l'attente... soit rachetée... garantissant le... et les ban... à lieu de... nouveaux francs... ents, pour la

ans ce con... d'autres d'ail... se, attendant... e en œuvre la... ira le mieux... la se traduira... de l'entreprise... licenciements... les syndicats... social, face aux... du patronat, il... re et de con... r les dégâts... le dans cette... le résultat ue... incluant, cela... si une catég... à pleurnicher... anti-sociale et... », et souhai... géré « géré... par le « parti

qu'ils ne sont... que, ils sont... timoré, subsi... la politique... fédéraliste et... avec ses prin... te de classe... ent les beaux... début du siècle... de force né... ne réduction... travail, sans... moyen valable... cre du chô... Etat dressent... us de la tête... es inégalités... ité des reve... travailleurs... mes de leur

on négligea... des partis... une solidarité... tefois... décision. Dé... es récupéra... sions doivent... chaine révo... politique, il... social de tou... treuil-Rsny)



informations internationales



IDEES SUR

L'ORGANISATION DES GROUPES EN RFA

Cet article fait suite à celui traitant du mouvement anarchiste en Allemagne. Il s'agit des impressions d'un camarade allemand quant à la possibilité de mettre sur pied une organisation libertaire.

La société actuelle ne se caractérise pas seulement par l'exploitation du capital mais aussi par l'exploitation (par le biais de la commercialisation) de tous les projets alternatifs. Nous pensons qu'il est important, pour nous anarchistes vivant dans une société de consommation, de redéfinir nos attitudes vis-à-vis de la lutte quotidienne.

L'ordre étatique actuel ne produit plus des individus mais des égoïstes profonds. Pour briser cette évolution, nous devons révolutionner le quotidien, et à partir de ce quotidien, construire une organisation libertaire. Ce que sera et devra être cette organisation, nous voulons le discuter avec vous et avec d'autres groupes et individus, le façonner, le vivre. Je vais tâcher de mettre noir sur blanc les premiers résultats théoriques.

Etant donné que nous considérons tous groupes et organisations centralisés comme inefficaces en raison de leur bureaucratisme immanente et du danger de pénétrations policières, nous nous sommes tournés vers un modèle fédéraliste de petits groupes, expérience déjà vécue par les anarchistes espagnols pendant et après la guerre civile ainsi que par des libertaires Nord et Sud-Américains, et qui continue de se vivre à l'heure actuelle.

Dans l'Espagne révolutionnaire, les groupes apparaissent en tant que « grupos de afinidad » (groupes d'affinité). Bien entendu, il ne serait ni possible, ni souhaitable de copier ces formes d'organisations et leurs méthodes. Car les anarchistes espagnols, dans les années 30, étaient confrontés à d'autres problèmes de société que nous qui vivons dans une société sur-industrialisée. Les groupes en tant que tels possèdent des qualités propres qu'ils adaptent à chaque situation sociale. On peut dire d'eux qu'ils sont une nouvelle forme élargie de la famille. Dans leur sein, les attaches familiales sont remplacées par des liens humains profonds. Ces liens se créent sur des idées anarchistes communes et par la réalisation de ces idées. Dans le petit groupe autonome qui se caractérise par un degré élevé de confiance, la théorie est liée au mode de vie à l'intérieur et à l'extérieur du groupe. Le groupe réussit ainsi à créer « un espace libre » dans lequel ses membres ont la possibilité de se prolonger et de s'épanouir en tant que personnalités.

Or, les groupes ne doivent pas agir comme une avant-garde, mais être des catalyseurs dans la société. Ils stimulent l'initiative et la prise de conscience mais ne font pas office de quartier général ou de donneurs d'ordres. Ils se multiplient par « la répartition en cellules ». Soit ils travaillent ensemble, soit ils se séparent selon les occasions. En raison de leurs structures basées sur la confiance, ils peuvent ainsi être difficilement infiltrés par la police, et même si cela se produisait, il n'existe pas d'appareil central qui puisse donner à l'intrus un aperçu sur le mouvement. Des contacts réciproques peuvent être maintenus par l'intermédiaire de rencontres, revues, journaux, littérature, etc.. Les groupes ont la possibilité de fusionner au niveau régional, local, national ou international si la situation le demande.

La libre association et l'entraide constituent les principes essentiels des groupes. De cette façon, ils cristallisent la prise de conscience et l'expérience. Ils essaient de stimuler le soulèvement spontané et révolutionnaire du peuple jusqu'au moment où ils pourront se dissoudre dans les formes organiques sociales de la révolution.

Il est clair que cette entreprise ne peut se faire dans un vide humain ; elle suppose des relations d'existence entre des hommes et des femmes animés par les mêmes idées, qui s'aident et s'entraident. Nous nous devons d'aider les autres à devenir également anarchistes, mais nous n'avons pas la charge de faire « la révolution ».

Cette conception de l'organisation représente la base pour faire le joint entre le quotidien et une organisation anarchiste que nous voulons vivre en commun et pour laquelle nous nous battons, et dont les membres se considèrent comme des sœurs et des frères dont les activités sont « transparentes ».

Voici donc, en bref, nos idées sur l'organisation.

Un camarade allemand

angleterre

« VERS UNE ARMÉE DE CITOYENS, ALTERNATIVES ANARCHISTES AUX PACTES DE L'OTAN ET DE VARSOVIE » — telle est la traduction du titre anglais d'une brochure qui a ameuté la presse bien pensante anglaise : *Litres sur la terreur* (Daily Record, 16-6-80). Des députés furieux demandent une enquête sur le manuel de bombes (Belfast Telegraph). Une ferme dans une île, siège d'un manuel de guérilla. Contrôle de police d'un anarchiste des Orcades. (Daily Telegraph, 11-8-80). Et ce dernier journal de signaler qu'en plus d'une enquête de police, qui est effectivement en cours, des députés, en particulier Ian Sprou, conservateur d'Aberdeen South et James White, travailliste de Glasgow Pollock, voudraient voir la fermeture de « Cienfuegos Press ».

« Cienfuegos Press », du nom du combattant cubain, sans doute libertaire et probablement victime d'un accident « préparé » au début de la révolution cubaine, est une maison d'édition anarchiste qui existe depuis plus de 4 ans, et est organisée par Stuart Christie, connu parce qu'il fut incarcéré en Espagne pour tentative d'attentat pouvant viser Franco, puis également en Angleterre au moment du procès de l'Angry Brigade, en 1972. Depuis quelques années, « Cienfuegos Press » et Christie sont dans une île des Orcades, au nord de l'Ecosse, où le militantisme écologique et anti-nucléaire de Stuart est bien compris des habitants sensibilisés par la possible exploitation de gisement d'uranium. C'est donc tout autant une maison d'édition anarchiste trop gênante qu'un centre d'agitation locale que le gouvernement britannique cherche à étouffer. Parmi les titres de « Cienfuegos Press » : « Zapata of Mexico », « Land and Liberty », « The Russian Tragedy », « The Guillotine at Work : The LENINIST Counter-Revolution », « The Faces of Anarchism », « Man I Antology of anarchist Ideas », etc., sans compter l'excellente « Cienfuegos Press anarchist Review ».

Quant à la brochure, cause de tout cet émoi Christie dit que des commandes ont été reçues des autorités de la police et de l'armée, y compris le ministère de la Défense, la CIA, le FBI et des diffuseurs agissant pour le Kremlin et Pékin. (Daily Telegraph).

L'auteur est le groupe 1st of May, Premier Mai, et on peut noter qu'un tel groupe a existé en liaison avec les libertaires espagnols anti-franquistes. La brochure a 28 pages, grand format, et contient de nombreux schémas d'attaques d'objectifs et de défense d'un point de vue pratique. L'introduction souligne trois éléments : a) Nous ne pouvons ignorer l'avis de Kropotkin selon lequel aucune armée ne doit être entreprise, si elle ne peut être comprise par l'ouvrier. b) Ce livre s'adresse à des gens qui, vu leur croyance politique ou leur conscience sociale, doivent résister à un gouvernement autoritaire chez eux... Ce livre est écrit par et pour des anarchistes, des socialistes-libertaires, des syndicalistes révolutionnaires, et tous les partisans de la liberté et les ennemis de la tyrannie et de l'oppression. c) Je prie tous ceux qui liront ce livre d'éviter des actes ou une propagande qui contribue au mythe de violence qui entoure l'anarchisme dans l'esprit du public non informé.

Il est évident que cette brochure ne contient que des informations connues, mais habituellement réservées à certaines forces militaires. C'est donc le fait de pouvoir permettre à tous de se défendre qui est en cause. En outre, en « punition », semble-t-il, le journal des Orcades « Orcadian », annonçait le 21 août l'attaque simulée des îles, du 14 au 16 novembre, par une centaine de parachutistes des SAS. Le Special Air Service, est utilisé contre l'IRA irlandaise et dans des missions particulières, comme la liquidation des terroristes arabes et iraniens ayant occupé l'ambassade d'Iran à Londres, il y a quelques mois.

Stuart Christie, dans une lettre publiée par « Orcadian », le 18 août, explique sa position : Une action légale contre moi en tant qu'éditeur conduirait à un procès embarrassant et clairement politique pour le gouvernement en place à ce moment, et créerait une énorme demande pour le livre qu'il veut faire disparaître. Nous avons publié ce livre parce que nous pensons que c'est une alternative à la guerre nucléaire et au génocide universel par des armes chimiques et bactériologiques. Cette alternative est une forme de défense de citoyens sur les modèles yougoslave, suisse, et israélien. Une population organisée, capable de se défendre, est nettement plus difficile à vaincre et à décourager qu'une armée professionnelle soumise aux intérêts contradictoires, tant politiques que financiers, des dirigeants politiques. L'invasion récente de l'Afghanistan aurait sans doute pris un tour différent si le peuple afghan avait été organisé selon les formes suggérées dans le manuel.

Mis à part une agression de l'étranger, on peut songer à un autre scénario, tout improbable qu'il puisse sembler à vos lecteurs, c'est-à-dire une conjuration d'officiers de droite dans l'armée et la police, avec des politiciens de même tendance visant à s'emparer du pouvoir*. Que pourraient faire dans la rue de façon organisée l'homme et la femme ordinaires pour empêcher ce fait ? On peut toujours dire que c'est fantaisiste, mais l'histoire est pleine de fantaisies. Et nous n'avons pas de raisons de penser que cela ne se reproduira jamais. (...) Il est également intéressant de noter que la Sainte-Alliance des députés libéraux, conservateurs et travaillistes, très désireux de faire saisir le livre et de me faire poursuivre en justice, est la même qui défend les droits du National Front (les fascistes NDT) à manifester où et quand il veut, en dépit de la haine qu'il provoque. Au passage, je signale que je pense que le National Front doit avoir le droit de manifester où il veut, mais inversement, les autres ont aussi le droit de faire connaître leurs idées. Je souligne ce point pour illustrer les curieux strabisme des politiciens par rapport aux libertés de publication et d'expression.

* Le récent coup d'Etat en Turquie est un exemple. Plus près de nous, on sait les liens existants entre l'OTAN, la droite et la police secrète en Italie ; les groupes phalangistes agissant avec la police en Espagne et ayant assassiné des dizaines de personnes depuis le début de cette année. Quant à la France, ne se situe-t-elle pas entre l'Italie et l'Espagne ?

Note : au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que les députés ont décidé d'abandonner leur poursuite et que les 10 000 exemplaires ont été vendus en moins de 3 mois, la brochure étant à présent épuisée.

allemagne

MANIFESTATION ANTI-STRAUSS A HAMBURG — Environ 20 000 personnes ont défilé dans les rues de Hambourg, fin août, pour protester contre la venue dans la ville du candidat CSU-CDU aux présidentielles, F.J. Strauss. Cette manifestation a causé beaucoup de remous dans les milieux militants et dans les rangs de la police. Près de 3 400 policiers et CRS ont été mobilisés pour l'occasion. Ils ont chargé la foule hostile au leader de la droite avec des lances à eau, des gaz lacrymogènes, des matraques et des chiens. Les manifestants, eux, ont dressé des barricades et ont fui quand celles-ci sont tombées. Une ambulance a été détruite et ses occupants maltraités par les flics. Bilan de cette journée : un blessé grave qui devait succomber à ses blessures quelques jours plus tard. Il s'agit d'Olaf Ritzmann, 16 ans, qui, en fuyant devant les forces de l'ordre, a été écrasé par un tramway. A l'annonce de sa mort, des manifestations ont eu lieu dans plusieurs grandes villes. A Francfort, 300 personnes ont défilé en guise de pro-

testation, à l'appel de différents groupements politiques. Des tracts intitulés « Olaf est mort ! » ont été saisis à Hambourg, dans la librairie « Cafe und Buch ». On y voyait notamment 2 photos sur lesquelles Schmidt et Strauss — les instigateurs du crime — manœuvraient les assassins, des flics sans visage. Bien entendu, les services de la police ont démenti toute relation entre la charge des policiers et la mort d'Olaf, ils ont même nié avoir utilisé du gaz lacrymogène. Un comité d'information des manifestants a rassemblé 40 témoignages prouvant le contraire. Des procès feront suite à cette manifestation et un compte postal a été ouvert pour l'information et pour les dégâts de l'ambulance.

MORT D'UN TRAVAILLEUR IMMIGRÉ TURC — Katip Saltan, travailleur immigré turc, a été trouvé mort dans son appartement, à Aachen, tué à coups de couteau. Il s'agit là sans aucun doute d'un meurtre politique puisque la victime était un des membres les plus actifs de la Fédération des Travailleurs turcs (ATIF, d'orientation maoïste). Si les soupçons se confirment, Saltan serait la deuxième victime d'une série d'attentats fascistes contre les milieux gauchistes turcs. (Celalattin Kesim, la première victime, a été tué à Berlin, en janvier 80).

canada

OPEN ROAD N° 11 — Un numéro spécial qui pourrait se résumer en une phrase : « Les leçons des années 70 — les stratégies pour les années 80 ». Un numéro très varié puisqu'on y trouve des articles sur le mouvement Kraaker aux Pays-Bas, sur le parti québécois, sur le congrès de la CNT, sur l'anarcho-féminisme, sur les prisons nord-américaines, sur les luttes anti-nucléaires en Allemagne, sur le mouvement anarchiste en Italie ; un article intitulé « Lettre ouverte au mouvement écologiste » par Murray Bookchin, et beaucoup d'autres choses encore.

Les camarades anarchistes canadiens, qui nous ont déjà habitués à une revue de qualité, se sont une fois de plus surpassés. Un numéro superbe.

suède

BRAND — le journal anarchiste suédois change de nom. Il s'appelle désormais Basta. Sa nouvelle adresse est : Basta, PL 3361 Strömån, 88040 RAMESELE, SWEDEN.



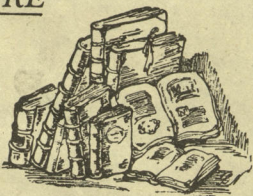
Semaine de présence libertaire, du 27 octobre au 2 novembre, à Lisbonne, organisée par A Bathala.



je crois devoir faire Assurément, un p de Basly aurait am porté atteinte à sa Être un bon coq flamand. Mais qui m'avait f

NOTES DE LECTURE

2 livres sur l'antimilitarisme



Défense collective

par les CLO Ed. Objection

Un An dans le Kaki

par N. Sitterre Ed. La Brèche/Syros

Deux livres intéressants et peut-être complémentaires pour les antimilitaristes !

Le premier, « Défense collective », sorti fin 1979, se veut être un document pratique de militants cherchant à donner des moyens de défense à d'autres militants confrontés aux tribunaux correctionnels pour antimilitarisme.

Cette brochure s'adresse, à part, aux appelés faisant leur service national, à tout antimilitariste passant devant la justice. En effet, elle examine les principaux « délits » jugés actuellement : l'insoumission, la désertion, l'abandon de poste, le refus d'obéissance, le renvoi de livrets militaires, les recels, les provocations à l'insoumission, à la désertion et à la désobéissance, les injures et la diffamation, la démolition, la dégradation de monuments ou d'édifices publics, le refus de l'impôt, etc.

Ce guide juridique, facile à lire, explique aussi différents problèmes touchant les tribunaux comme les juridictions, les délits, les conséquences d'un procès, les jugements, les recours, etc. De plus, par des exemples de différentes formes de procès, cette brochure permet à une personne confrontée pour la première fois à cette machine répressive d'être moins perdue face à cet autre monde, de mieux l'affronter et peut-être aussi de coordonner sa défense ! Devant la vague de répression qui s'avance sur toutes les personnes qui prennent effectivement position contre l'armée, cette brochure est utile !

Le deuxième « Un An dans le Kaki » est différent, par sa tenue et son but. C'est le journal d'un appelé, ancien de 68, confronté à l'armée par son service militaire, au moment où les comités de soldats se regroupent autour de plates-formes revendicatives. Après quelques passages pénibles où Nicolas parle de ses états d'âme au Canada, avec l'arrivée à la caserne, ce livre devient intéressant ! Son témoignage sur la vie à l'intérieur d'une caserne au jour le jour, montre l'engrenage dans lequel se trouve happé tout jeune appelé toujours persuadé que c'est le merdier et que lui, démerdard, va s'en tirer avec pas trop de mal ! Mais, si cette merveilleuse machine à débricoler fonctionne ainsi depuis des années, c'est qu'elle est efficace, et là, Nicolas l'explique très bien. Il nous montre la façon dont l'individu broyé, normalisé, vit cette année, autant dans la caserne que dans ses rapports affectifs.

Par ce témoignage, ce livre est important pour le futur soldat qui veut savoir à quoi s'en tenir, que pour la compagne et les copains qui en sont sortis et pour ceux qui luttent en dehors ! La critique que je ferai sera par rapport à la lutte menée à l'intérieur des casernes. Personnellement, je ne condamne pas forcément ceux qui combattent la militarisation au sein de l'armée, si effectivement, ils ne cherchent pas à rendre l'institution militaire supportable. Pour la gauche, le travail consiste à prendre l'armée en main, si bien que le PC va jusqu'à appeler ses jeunes à rentrer dans l'encadrement.

Pour les gauchistes et quelques syndicalistes, le but est de rendre l'armée démocratique et de pouvoir s'y faire entendre par l'intermédiaire d'un syndicat de soldat (du crime ?). Nous, bien sûr, nos buts sont différents, mais la caserne est peut-être un endroit privilégié, bien que dangereux, pour faire prendre conscience à un soldat de ce qu'est l'armée et toute forme d'armée ! Une telle lutte antimilitariste au sein même de l'armée devient complémentaire de la lutte menée par les objecteurs, les insoumis, les déserteurs et les renvoyeurs de livrets. Confrontés au service national, je pense nous devons prendre effectivement position et lutter véritablement contre toutes les armées, en refusant la demande individuelle (réforme-piston-planque), et mener ce combat, pourquoi pas, à l'intérieur comme à l'extérieur ! Nous ne devons surtout pas oublier que la lutte antimilitariste, ce n'est pas seulement face à une année de service militaire (petite partie visible de l'iceberg militarisation) que nous devons la mener, mais toute notre vie, autant au travail, qu'à l'extérieur, et cela de la part de tous les sexes.

BERNARD (groupe Sacco-Vanzetti)

Livres en vente à Publico à, respectivement : 15 et 34 F.

MAMA...

Du béton sur du vinyl, de l'acier dans vos oreilles !

Il y a deux ans, c'était Pour un Bébé-robot (grand Prix Académie Charles Cros, 79). Cette année, c'est Pas Peur de vous, le nouvel album 33 tours de Mama. C'est du rock, du rock plein les oreilles, du rock à la Mama ; c'est du rock sans concession, c'est un nouveau pari, et il est sûr d'être gagné.

Cocktail d'explosifs et de tendresse, on ne se lasse pas de l'écouter, on en redemande, et tant pis pour les voisins ! Faut les écouter ces nouveaux morceaux, avec des riffs, tout un tas de riffs à l'unisson (sax ténor, sax soprano), et des textes, des chiés textes, pas gratuits du tout. Si vous espérez qu'elle vous passe la main dans la gueule, c'est raté ; il faut la prendre comme elle vient : DANS LA GUEULE ! Ça fait du bien, ça vous recharge les batteries. Ça, en tête de manif, lors de la prochaine grève de 24 heures, je vous le dis, moi, l'Elysée saute, Maire, Séguy et Bergeron se sauvent et le drapeau noir flotte sur le Palais Bourbon ! ...

Enfin, à défaut de rêver, il vous reste toujours le disque à écouter, et quelle voix ! Du béton sur du vinyl, de l'acier dans vos oreilles... et bientôt, de la dynamite sur la scène.

Du 6 au 19 octobre, Mama Béa passera à la Gaité Montparnasse (2'avez qu'à pas aller jouer aux écolos-bio dans l'Ardèche, c'est bien fait pour vous !), tous les soirs, à 20 h 15 (sauf le lundi), 17 h 30 le dimanche, au 22 rue de la Gaité, Paris 14°. Et si vous avez la bonne idée de passer à la caisse avec le ML sous le bras, vous paierez 30 F au lieu de 40 F, bande de gâté(e)s.

Son dernier disque : Pas Peur de vous, PL 37 438 ; J.S.

Le Coin des Copains

• Tupac-Tosco est toujours au Théâtre Fontaine, mais à 18 h 30. Même avec l'apparition de la dernière Hosseinerie : Les Misérables, (ah ! le misérable !), c'est toujours un des meilleurs spectacle de Paris. Pour les couche-tard, après Tupac-Tosco : Essayez donc nos pédalos. J'ai pas encore essayé, mais j'ai vu un spectacle étonnant d'humour et de tendresse.

• Et vous trouvez ça drôle ? Réponse : oui. Alain Scoff (j'ai confiance en la justice de mon pays) et Jean-Paul Sèvres (la démocratie est avancée) font pisser de rire tous les soirs à 22 h 30 aux Blancs-Manteaux.

• Après avoir monté, il y a quelques années, le restaurant « Le Temps des Cerises » pour faire bouffer les prolés, Hédis Londo a quitté son fourneau pour bouffer lui-même du curé et du bourgeois ; un régal, tout comme son brochet-bleu. Allez vous lécher les babines du 2 au 4 octobre au Neptune, à Alençon. Les lecteurs du ML auront un bon accueil et pourront même se faire offrir un pot en demandant Didier de notre part.

• Le Belge Jean-Luc Debattice ira étonner à la fin du mois les Bretons de Rennes avec son one-man show Show-bizz-art. Après avoir vu un tel déferlement de talent, beaucoup de professionnels du spectacle, j'en suis sûr, doivent mesurer la distance, et se demander combien d'années de travail les attendent encore pour se mettre à son niveau. Et pour une fois, c'est pas une boutade.

• Un copain de Marseille, Denis, ouvre un café-théâtre à Aix-en-Provence, (l'Antidote, 6 rue des Bernardins) milieu octobre. On y verra beaucoup de copains et même que ceux-là. Débuteur Pierre Vassiliu puis Philippe Val en solo, sans Font. Ensuite, Serge Utgé-Royo. Et dans le désordre : Trompette et Bourguignon, Hédis Londo, Alain Auranche, Jean-Luc Debattice, Bill Deraine.

• Pas la peine de dire que le 8 octobre, un autre copain va nous montrer ce qu'il sait (bien) faire, du côté de la Porte de Pantin. Tout le monde est au courant.

• Mama Béa sera à la Gaité-Montparnasse bientôt. Un entretien paraîtra juste avant son passage. Encore une copine... Décidemment, toujours les mêmes noms dans cette chronique. Mais est-ce ma faute à moi si ce sont toujours les mêmes qui ont du talent ? Fin.

J.J. JULIEN

« Petits veinards provinciaux » !

Samedi 4 octobre 1980 à Pi-non (Aisne), près d'Anisy-le-Château, à la Salle des Fêtes (21 h), Hubert-Félix Thieffaine et son groupe seront de la fête.

En première partie, Fernac l'Eclair (ex Mathური Dornac Street).

Entrée : 25 F location — 30 F à l'entrée du spectacle.

Prochain spectacle : Samedi 29 novembre 1980 à Pi-non : Jean-Pierre Huser et Patrick Moraz (ex-organiste de Yes ou Bill Deraine et son groupe

DE CI...

DE LA...

RAPPELS

• A la Gaité-Montparnasse (26 rue de la Gaité, Paris 14°) :
— V... comme Vian, jusqu'à ce samedi, à 22 h.
— RUFUS, à 22 h, à partir du 4 octobre.

En outre : un grand théâtre pour le tout-petit : les BATELEURS 2 000, dont on vous avait déjà parlé à l'occasion de leur spectacle Le Chat débotté, avec cette fois-ci Une Hirondelle en Hiver, à 14 h 30, les mercredis, samedis, dimanches et vacances scolaires, du 1^{er} octobre au 16 novembre. On détaillera plus tard ; de toute façon, sans se mouiller spectacle de qualité garantie.

• A la Cour des Miracles (23 avenue du Maine, Paris 15°) :

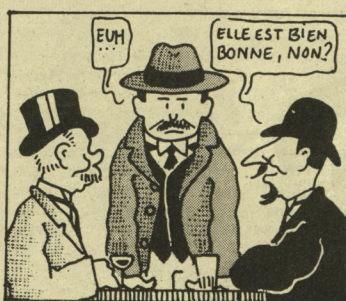
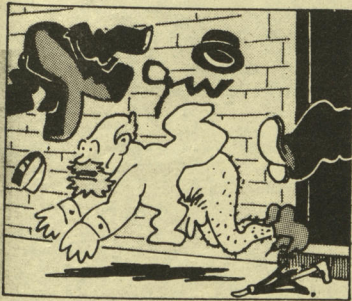
— DAN AR BRAS (avec lequel un entretien est prévu pour le prochain ML), jusqu'au 25 octobre, à 20 h 15 (relâche dimanches, et exceptionnellement le samedi 11). L'« inqualifiable » ; du folk évolutif ou progressif ? à moins que ce ne soit du rock... disons personnelisé ? De toute façon, un sacré guitariste qui sait innover — et bien — dans ce qu'il crée... Et quelles inventions ! N'oubliez pas de présenter votre ML aux caisses pour réduction !

En première partie du chaud Vignault à l'Olympia, on a vu Michel BÜLER. Une heureuse surprise, assurément, et une merveilleuse audace. Plein la gueule. Des textes (et quelle voix) pas faits du tout pour tranquiliser ; il y parle de fa velles de Buenos Aires, des chairs écia rées sous les fers des bouchers en une forme du crû, des villes meurtries à l'Ouest et à l'Est, salué généreusement « Djabel », un camarade pas très blanc de peau et qui, de ce fait, endure tout ce que l'on sait. Du courage — d'yné mique — de la tendresse (les souvenirs de la rue de la Roquette...), de la poésie aussi et toujours. Un copain à écouter, à soutenir. (Spn dernier 33 cm « La belle Folie », ESC.410, dist. RCA)

G.C.

Les aventures épatantes et véridiques de Benoît Broutchoux

par Phil et Callens



Bande dessinée tirée de Les aventures épatantes et véridiques de Benoît Broutchoux par Phil et Callens Ed. Le dernier Terrain Vague

A l'occasion du centenaire de G. Couté Gaston Couté par Bernard Meulien

33 T

60 F

Excusez-moi, mais Assurément, un petit filet relatait cet exploit galant de Basly aurait amusé nos lecteurs. Je doute qu'il eut porté atteinte à sa réputation. Au contraire, peut-être. Etre un bon coq vous fait plutôt considérer en pays flamand. Mais qui m'avait fait appeler ? Je racontais l'affaire à

Dehay. C'était de bons bourgeois de Lens. Pour eux, du moment que nous menions la vie dure à Basly sur le terrain syndical, nous étions comme eux des antibaslycois. A Lens, on se classait entre baslycois et antibaslycois, plutôt qu'entre jaunes, réformistes et révolutionnaires.

Au printemps 1905, la C.G.T. préparait le mouvement

pour les huit heures de turbin maximum, orchestré par le fameux slogan « huit heures de travail, huit heures de loisirs, huit heures de repos ». Mais dans le Pas-de-Calais, les mineurs avaient le moral à fond de cale. L'échec de la grève de 1902 leur restait sur la patate et ils n'avaient plus goût à la bagarre. Même ceux du Jeune Syndicat n'avaient pas la frite.

à suivre

A propos du congrès de la Libre Pensée

FIN août, s'est tenu, à Troyes, le congrès de la Libre Pensée. Congrès d'une particulière importance, puisqu'il se déroula dans un contexte international et national empreint d'une influence religieuse réelle. Que cela se déroule comme en Iran, en Afghanistan, en Pologne, ou, récemment, en France, les forces cléricales semblent vouloir relever le nez en prenant, si besoin, et tout à la fois, un visage réactionnaire et progressiste. Alors que l'on croyait la calotte au plus mal, ce qui est vrai dans certains cas, l'actualité nous la rappelle à l'ordre et nous démontre qu'elle reste toujours vivace. La Libre Pensée, organisation spécifique, apparaît nécessaire, et son congrès qui regroupera quelques trois cents délégués (entre 12 et 15 000 adhérents), nous a semblé celui d'une période charnière, tirillée qu'elle est par les pesanteurs de son passé et l'imagination décousue de son avenir.

De façon feutrée et amicale, différentes thèses se sont affrontées en son sein. Par son cosmopolitisme politique interne, la Libre Pensée reste traversée par de multiples courants et son centre de gravité a quelque mal à s'établir entre les aspirations libertaires qui existent et la volonté de certains à croire encore aux vertus laïques d'une gauche politicienne qui se moque comme de l'an 40 de ces égarés d'un passé commun encore proche et que celle-ci rejette délicatement pour ne pas froisser sa clientèle électorale.

Ce congrès de la Libre Pensée se voulait être un congrès tourné vers l'avenir. Son thème central : comment accroître le rayonnement de l'organisation. Un tel sujet semble difficilement cacher les problèmes du recrutement. Sans doute faut-il en ce fait à l'évolution générale qui a transformé aussi bien la société que ses composantes sociales, donnant l'impression que la lutte anticléricale restait désuète et dépassée. Qui d'ailleurs, aujourd'hui, parmi ce qu'il convient d'appeler la jeunesse, considère cette lutte comme une expérience nécessaire ? De prime abord, et lorsqu'on reste à la surface des choses, ce qui est la démarche la plus commune qui soit, le créneau paraît bien mince et accessoire à celui qui souhaite changer le monde.

Mais la Libre Pensée, ce n'est pas seulement cela. C'est aussi, comme le conclua le délégué de la Fédération anarchiste Y. Peyraut, une lutte pour promouvoir, à tous les niveaux, une pensée libre. Soudainement que ce congrès important pour les libres-penseurs, et dont les débats furent riches et fructueux, leur permettra d'accroître leur influence qui reste plus que jamais nécessaire et qui rejoint, par ailleurs, du moins, notre combat pour l'anarchie.

P. CARRIÈRE

A l'issue de ce congrès, nous en avons profité pour rencontrer Roland Bosdeveix, l'un des animateurs de ce mouvement, rédacteur du mensuel *la Raison*, et dont les lecteurs habituels connaissent ses articles dans nos colonnes.

P.C. : Comment as-tu, et pourquoi, décidé de militer dans la L.P. ? Est-ce bien nécessaire puisque libertaire, ton action implique déjà cette lutte ?

— R.B. : c'est assez difficile à expliquer

en peu de mots. C'est le mouvement anarchiste qui m'a fait prendre conscience du besoin de dégager de notre tête un tas d'idées toutes faites que « notre » civilisation, la famille, nous ont inculquées. La religion en est un aspect. Ça va loin et ça s'infiltré partout et crée des préjugés, un abrutissement et des injustices importantes. Il suffit d'écouter les gens et l'on a vite fait de juger du sous-développement mental dans lequel le système entretient la population. J'aurais très bien pu me cantonner dans l'action anarchiste qui implique tout cela. Mais je trouve qu'elle ne répond pas aussi ponctuellement que l'action d'une organisation spécifique. C'est vrai que la spécialisation joue un effet réducteur dont on peut discuter le bien-fondé. Mais cela est vrai aussi pour l'action syndicaliste, pacifiste, etc.. Une organisation comme la FA peut-elle tout faire — et aussi bien — que toutes les organisations spécifiques réunies ?



est pas évident. Alors, en fin de compte, on s'oriente vers ce que l'on ressent le mieux à un moment donné, selon ses inclinations particulières.

— **P.C.** : mais, cela paraît bien désuet et peu important de choisir ce type d'action.

— R.B. : je ne suis pas d'accord. J'ai choisi cette action parce que, pour l'instant, je la ressens davantage. Mais, à la limite, c'est accessoire. Je pense que toute lutte qui s'attaque à l'oppression, la soumission et aux dogmes que l'on nous impose est utile et nécessaire. Le problème, c'est de savoir si les formes et les moyens sont en conformité avec le but recherché. Là on peut toujours en discuter.

— **P.C.** : oui, est-ce que ce but ne t'apparaît pas dépassé ?

— R.B. : là, tu me mets dans l'embarras. S'il ne s'agit que de bouffer du curé et du cochon le Vendredi Saint, c'est vrai. Encore qu'il y ait là une part amusante de folklore. Mais la lutte doit être plus ouverte, à l'image, en fin de compte, des clergymen d'aujourd'hui. Le renouveau théorique reste encore faible à la LP, l'action qui en découle encore timide, mais elle existe, il faut la renforcer. Beaucoup de vieux libres-penseurs sont restés avec des souvenirs qui datent de la séparation de l'Eglise avec l'Etat, du bénévolat des instituteurs laïques et d'un parti communiste

d'avant guerre qui n'avait pas encore fait sa révolution complète à l'égard du Vatican. Cela subsiste, mais cela reste aussi le « costume » que l'on nous taille pour mieux chercher à nous faire oublier. Regardons ce qui se passe, disons, dans toute la gauche. Les deux grands partis renient leur attache pour une tactique électorale évidente. L'extrême-gauche ignore le problème. Pour eux, le débat théorique est clos depuis plus d'un siècle. Reste les anars, qui pour la plupart, nous trouvent anachroniques. C'est assez étonnant puisque parmi leur préoccupation essentielle apparaissent pour beaucoup les problèmes d'aliénation dans la vie quotidienne, ce qui représente aussi l'action libre-penseuse.

— **P.C.** : selon toi, existe-t-il une différence entre la Libre Pensée et le mouvement anarchiste ?

— R.B. : oui et non. Si l'on reste au niveau des postulats théoriques, la frontière

est, il reste nécessaire d'adapter l'image pour favoriser son taux de pénétration. Sinon, c'est la mort lente qui nous guette, avec le vide que cela impliquerait.

— **P.C.** : d'autres se chargeraient de le combler...

— R.B. : c'est possible mais pas évident. Il suffit pour s'en convaincre de se rappeler la récente visite du pape. A l'initiative de la LP et de son président, il a été possible de regrouper les quelques organisations syndicales et humanitaires qui restent dans le pays, pour manifester notre réprobation concernant l'intoxication par les ondes dont nous fûmes tous victimes. Ce n'est qu'un exemple comme l'est celui de notre présence au sein du CNAL (Comité National Action Laïque : organisme qui regroupe toutes les organisations de l'enseignement laïque, et humanitaires, et les partis de gauche et syndicalistes). L'intérêt d'une organisation spécifique est là, précisément.

— **P.C.** : le discours d'ouverture du président de la LP et le thème central du congrès concernant le rayonnement de la LP m'ont intéressé, mais aussi, m'ont étonné par leur franchise. C'est assez rare de pouvoir entendre de telles discussions dans un congrès.

— R.B. : en effet, les débats à la LP, quelquefois académiques et où le sexe des anges n'est pas toujours absent, restent toujours assez vivifiants. C'est un aspect assez méconnu de notre mouvement. La densité et la vivacité intellectuelles ne sont pas en reste. Malheureusement, et c'est là un avis tout personnel, cette richesse ne se traduit pas assez dans les faits et dans l'action de la LP. Mais ce qui est vrai aussi, c'est qu'à l'apreté des débats, succède une amitié et une tolérance réelles, entre nous.

— **P.C.** : en effet et, en précisant ma question précédente, cela s'est ressenti dans le discours du président et la discussion sur le rapport du secrétaire général.

— R.B. : c'est vrai, et ce congrès de Troyes est d'une certaine importance. L'Histoire nous dira laquelle entre les analyses qui s'y sont opposées est la plus « performante ». A mon avis, le rayonnement de la LP, qui fut le thème central du congrès, dépendra de nos aptitudes à saisir et comprendre le monde qui nous environne et nous donner les moyens qui en découlent. C'est tout le problème de l'adaptation qui est posé. Il reste à le résoudre et le congrès en a donné les premières inflexions.

— **P.C.** : en fin de compte, on en revient à la question de savoir si la LP est dépassée ou non !

— R.B. : oui. Et des signes, des démarches, montrent que la LP évolue et se transforme dans un sens positif. La notion de bouffeur de curé est en passe d'appartenir au folklore en faveur de celle — plus rationaliste — de libre-penseur. La lutte anticléricale n'est plus qu'un aspect parmi d'autres de l'action libre-penseuse. De l'étroitesse de son action qui la caractérisa ces dernières décennies, la LP s'ouvre à tout ce qui concerne les atteintes à la liberté et tu es bien placé pour savoir qu'elles sont nombreuses et plus insidieuses qu'autrefois. Cette orientation reste donc un élément positif pour l'avenir de la LP.

souscrivez... abonnez-vous... souscrivez... abonnez-vous... souscrivez.